

Dr Craig Keener , Romans, conférence 14, Romains 14 : 1-15 :12

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 14, Romains 14 :1-15 :12.

Romains parle de l'amour du prochain.

Il y a des gens de certaines traditions qui aiment vraiment la première moitié de l'épître aux Romains pour des raisons théologiques, et puis il y a des gens qui aiment les parties ultérieures de l'épître aux Romains pour des raisons de savoir comment se traiter les uns les autres. Mais Paul a écrit toute la lettre. Tout cela est important pour nous.

Ainsi, après avoir posé les bases théologiques, il nous appelle à nous aimer les uns les autres, y compris à nous tendre la main et à respecter les coutumes de chacun. Je veux dire, ce ne sont pas des coutumes comme des violations des principes moraux dont il a parlé. Donc, vous savez, le chapitre 13, pas comme ceux qui sont de la nuit, qui sortent et font des soirées arrosées et dorment et des choses comme ça.

Il ne parle pas de ça. Mais en respectant les coutumes de chacun. Nous avons parlé, dans l'introduction de Romains 14, de la façon dont différentes personnes ont des coutumes différentes, de la façon dont les Pythagoriciens, par exemple, semblent avoir pensé aux êtres humains.

Désolé, c'était une blague. Mais aussi, surtout Romains 14, aborde les coutumes alimentaires juives. Et ici, nous voyons que ce n'est pas aussi grave que ce que vous avez dans 1 Corinthiens chapitre 8, la nourriture offerte aux idoles.

C'est vraiment traité plus sérieusement, mais Paul utilise certains des mêmes arguments dans les deux cas. En fait, il écrit cette lettre depuis Corinthe. Alors peut-être que ces questions étaient toujours dans son esprit alors qu'il traitait avec les chrétiens corinthiens s'ils ne mettaient pas tout au point après qu'il leur ait écrit.

Mais nous verrons. Mais il insiste dans les versets 3 et 10 pour que les abstinents ne méprisent pas ceux qui mangent. Si vous vous abstenez de certains aliments, ne méprisez pas ceux qui les mangent.

Et les mangeurs ne devraient pas juger les abstinents. Il utilise ce langage ici. Donc, il parle de ceux qui en ont, ils se sentent plus libres de manger plus de choses.

Ils ne devraient pas juger les autres. Ainsi, son avertissement concernant le jugement apparaît dans 14 : 3, 4, 10 et 13. Cette langue, Krino et ses apparentés, revient souvent dans Kato Krino, et revient souvent plus tôt dans la lettre de Paul.

Et cela apparaît au chapitre 2, versets 1 et 3 pour les Juifs jugeant les Gentils. Eh bien, ici, c'est pour les gens qui ne gardent pas casher, jugeant ceux qui restent casher. Et le verset 4, dit-il, ne juge pas les propres serviteurs de Dieu.

Je veux dire, c'était pire que grossier. Si quelqu'un avait un serviteur, vous n'aviez pas à réprimander son serviteur ou à le juger. Eh bien, si Dieu a des serviteurs, nous sommes les serviteurs de Dieu.

Dieu a des compagnons de service. La raison pour laquelle j'utilise ici le terme serviteur est que ce n'est pas le terme doulos, esclave. C'est quelque chose comme un ketes.

C'est comme un domestique. Mais de toute façon, Dieu a des serviteurs, dont vous, mais ne jugez pas les autres car c'est le rôle de Dieu. Le jour du jugement, Dieu jugera.

Laissez-le avec lui. Dans 1 Corinthiens 9 versets 19 à 23, nous voyons Paul vivre ce principe d'une manière similaire où il devient tout pour tous. Il est Grec pour les Grecs, Juif pour les Juifs, il est sous la loi pour ceux qui sont sous la loi, il n'est pas sous la loi pour ceux qui ne le sont pas, même si aux yeux de Dieu, il suit toujours la loi de Dieu, l'esprit de la loi.

Ainsi, pour le bien de l'Évangile, il contextualise, il atteint les gens là où ils se trouvent. Et pour le bien de l'Évangile, nous ne voulons pas que les gens s'éloignent de la foi. Les questions centrales de l'Évangile et de l'éthique demeurent, mais de nombreux détails, même dans le Nouveau Testament, vous lisez tout au long du Nouveau Testament, vous avez ces questions centrales qui reviennent sans cesse à propos de Jésus et de la façon dont nous devrions vivre et nous aimer les uns les autres.

Mais même dans le Nouveau Testament, de nombreux détails sont une contextualisation pour des cultures spécifiques, des couvre-chefs, des baisers sacrés ou des dispositifs rhétoriques grecs, comme nous l'avons vu. Paul va également faire une digression concernant les jours saints. Donc le principe ne s'applique pas qu'aux aliments, c'est un principe plus répandu, mais ça va donner une digression pour les jours saints.

Maintenant, cela peut avoir quelque chose à voir avec la nourriture, nous verrons plus tard, mais ce n'est peut-être pas le cas. Les gens de Rome pensent peut-être aux fêtes romaines, mais de toute façon, vous ne mangeriez pas la nourriture là-bas, car

la viande gratuite avait été sacrifiée aux idoles. En outre, il y avait des jours de marché tous les huit à neuf jours à Rome, et les Romains pensaient aux jours peu propices.

Mais il y a aussi les fêtes juives, et cela correspondrait plus spécifiquement à ce contexte. Il y a eu de nombreux débats sur l'observance appropriée des fêtes juives parmi les Juifs eux-mêmes. En Judée, il y a eu de grands débats entre ceux qui gardaient le calendrier solaire, comme les Esséniens, et ceux qui gardaient le calendrier lunaire, comme les Pharisiens.

En fait, ils rompaient la communion fraternelle pour des choses comme celle-ci, et si vous pensez que cela est spécifique à une région, plus tard, vous avez vu des chrétiens rompre la communion, non pas à la date de la Pâque, mais à la date de Pâques. Et en fait, l'Église d'Irlande, avant de passer sous la direction romaine, gardait également certaines choses avec des dates différentes de celles de l'Église de Rome. Paul, cela ne l'impressionnait pas si vous aviez juste, vous savez, vous célébriez les fêtes des Gentils, eh bien, maintenant vous célébrez les fêtes juives.

Paul en parle dans Galates 4 : 9 et 10. Cela ne l'impressionne pas. Le problème ici pourrait donc concerner les fêtes juives.

Maintenant, voici une autre question. Peut-être que cela a aussi à voir avec le sabbat. Le sabbat était largement connu parmi les Gentils romains, et certains sympathisants honoraient le sabbat juif.

Beaucoup de gens à Rome n'étaient pas juifs et ne fréquentaient pas nécessairement les synagogues juives. Ils ne craignaient pas Dieu dans ce sens, même si ce n'est qu'un des termes qu'on pourrait utiliser pour les désigner. Ce n'étaient certainement pas des prosélytes.

Ils ne fréquentaient pas les synagogues, mais ils étaient intéressés, ils apprenaient certaines choses et ils honoraient le sabbat juif. Ils éteignaient des lampes, tout comme les Juifs avaient des lampes de sabbat, pour montrer leur intérêt ou leur sympathie. Maintenant, voici le problème avec le fait que ce soient des sabbats.

L'Ancien Testament attendait un sabbat. Exode 31 :35, Jérémie 17, Ézéchiël 20. Il y a beaucoup de choses sur le sabbat dans l'Ancien Testament.

Je veux dire, c'est l'un des Dix Commandements, et tous les autres Dix Commandements, nous semblons croire que tous ceux-là s'appliquent à nous aujourd'hui. Le sabbat semble être le seul que nous traitons différemment. Et dans l'Ancien Testament, la violer était en fait un crime capital.

Et même si cela s'adresse au peuple juif, surtout lorsqu'il s'agit d'un crime passible de la peine capitale. Mais les Gentils, qui étaient fidèles aux valeurs de Dieu, comme dans Ésaïe 56, versets 3 à 8, quand il parle de la façon dont ces étrangers et ces eunuques auront une meilleure place dans ma maison que certains des miens. Il dit que c'est parce qu'ils agissent vertueusement de diverses manières, et l'une des façons qu'il énumère est d'observer mes sabbats.

Aussi, en termes de tradition juive. Maintenant, plus tard, vous avez quelque chose appelé Shabbat Goyim, les Gentils du Sabbat. Vous savez, eh bien, je ne peux pas allumer cette lumière, mais j'ai un voisin gentil qui entre et allume la lumière pour moi.

Des milieux très, très conservateurs. Cependant, vous n'aviez pas cela à cette époque. La Mishna, les manuscrits de la mer Morte et les Gentils étaient de toute façon censés observer le sabbat.

Je veux dire, c'est illustré dans la création, Genèse chapitre 2, versets 2 et 3, Exode chapitre 20 et verset 11, que Dieu a mis cela en place, apparemment dans la création. Il en donne un modèle, un exemple dans la création. Les Israélites n'étaient pas simplement censés se reposer, ils étaient censés donner du repos à leurs animaux.

Et périodiquement, comme une fois tous les sept ans, reposez-vous sur la terre. Aujourd'hui, nous utilisons la rotation des cultures pour le même principe, mais le principe est, vous savez, apparemment, dans la création, la façon dont les choses sont construites, beaucoup de choses ont besoin de repos. Les êtres vivants ont besoin de repos pour pouvoir continuer.

Jésus a contesté une mauvaise approche du sabbat. Par exemple, au chapitre 11 et au verset 28 de Matthieu, il dit : viens à moi, je te donnerai du repos. Et puis il continue au chapitre 12, il a un conflit avec les pharisiens sur la signification du repos.

L'idée que Jésus se faisait du Shabbat ne signifiait pas qu'il ne pouvait pas guérir les malades le jour du Shabbat. L'idée de Jésus sur le sabbat ne signifiait pas que ses disciples ne pouvaient pas prendre des épis, ce qui était glané, c'était légal. Mais le jour du sabbat, lorsqu'il s'agissait de retirer les grains et de les peler, ou de les broyer entre les mains, il y avait des gens qui considéraient cela comme un travail.

Et donc les Pharisiens voulaient les condamner pour cela. Et Jésus a dit : écoutez, le sabbat est un jour de fête, ce n'est pas un jour pour avoir faim. Et il aborde le sabbat d'une manière très différente de celle de certains de ses interlocuteurs.

Mais même dans Jean chapitre 5, où il est dit que Jésus a délié le sabbat, cela pourrait signifier qu'il a détruit le sabbat. Mais vu la façon dont c'est formulé, on dirait que ce sont ses interlocuteurs qui pensent qu'il porte atteinte à la loi. Et Jésus répond en présentant essentiellement un argument biblique.

Et dans la plupart des cas, il répond en présentant un argument biblique, en disant que cela ne porte pas vraiment atteinte à la loi elle-même. Au chapitre 5 de Jean, il est le Fils de Dieu, il imite, il fait ce que Dieu fait, et il a l'autorité pour le faire. Et dans certains autres Évangiles, le Fils de l'homme a autorité.

Il est le Seigneur du sabbat, il a autorité sur le sabbat. Alors, supprime-t-il vraiment le sabbat ? Ce n'est pas vraiment clair, je pense, dans les Évangiles. De plus, le livre des Actes continue d'utiliser le terme sabbat pour le septième jour, avec le voyage du jour du sabbat dans Actes chapitre 1 et verset 12.

Dans les autres cas, c'est normalement le jour du sabbat que la synagogue se réunit. Donc, ce n'est pas tout à fait clair. L'église suivante est différente.

Or, ce que nous trouvons dans le Nouveau Testament ne semble pas clair. Certaines personnes citent le chapitre 20 des Actes, où vous avez une réunion, apparemment dimanche. Après avoir examiné cela en détail, j'ai conclu qu'il s'agissait probablement d'une réunion du dimanche soir qui durait toute la nuit.

Mais cela commence ce qui serait pour nous considéré comme un dimanche soir. 1 Corinthiens 16 parle de mettre des fonds de côté le premier jour de la semaine. Mais il s'agit d'économiser.

Ce n'est pas nécessairement le jour où l'église s'est réunie. Personnellement, je pense que l'Église du premier siècle commençait déjà à se réunir le premier jour, bien que les preuves ne soient pas aussi solides que certains le souhaiteraient, en l'honneur de la résurrection du Seigneur le premier jour de la semaine. Et je pense personnellement que Apocalypse 1.10, lorsqu'il parle du jour du Seigneur, parle probablement du dimanche.

Mais dans aucun de ces cas il n'est dit que le jour du Seigneur est le sabbat. Hébreux chapitre 4 et verset 9 parlent du repos sabbatique d'une manière eschatologique. C'est le contexte pour entrer dans son repos.

Mais c'est au deuxième siècle qu'on commence à avoir d'autres idées. Eh bien, Barnabas 15 se concentre sur un sabbat eschatologique. Mais Ignace, un père de l'Église du début du deuxième siècle, dans sa Lettre aux Magnésiens 9.1, oppose le sabbat et le jour du Seigneur.

C'est la pratique juive. C'est notre pratique. Vous pouvez penser à la Didache plus tôt, qui parle de la manière dont le peuple juif jeûne.

C'est ainsi que nous, chrétiens, devrions jeûner, en faisant un contraste entre les deux, car il y avait beaucoup de conflits et de polémiques à ce moment-là. Mais le sabbat était différent du jour du Seigneur. Finalement, le dimanche est devenu un sabbat chrétien dans la tradition ecclésiale de l'Empire romain.

Et cela a finalement été établi, vous savez, après Constantine, le dimanche doit être... Constantine, c'était un coup d'État politique. Je veux dire, c'est le jour du soleil pour les adorateurs du soleil. Et c'est aussi le jour où Jésus est ressuscité des morts, afin de rendre beaucoup de gens heureux.

Mais il y avait... Eh bien, cela a été établi dans tout l'Empire romain. Au début de l'histoire de l'Église éthiopienne, ils observaient encore le sabbat du coucher du soleil du vendredi au coucher du soleil du samedi. Et jusqu'au dimanche, finalement, il y a eu une période dans l'histoire de l'Église éthiopienne où l'on observait les deux, le samedi et le dimanche.

Et cela ne dérangerait pas la plupart d'entre nous. En fait, certaines personnes seraient très heureuses si c'était le cas tous les jours. Mais je ne pense pas que ce soit le problème. Le fait est que nous avons besoin de nous reposer.

Et la tradition de l'Église, si vous venez d'une tradition d'Église qui valorise le développement de la théologie dans l'Église ultérieure comme faisant autorité, alors ce sera dimanche pour vous. Si vous venez d'une tradition ecclésiale qui dit, nous tirons cela directement de la Bible, et que nous ne sommes pas d'accord avec la tradition ecclésiale ultérieure, si elle contredit la Bible, vous le ferez peut-être le samedi. Ou vous pourriez dire : eh bien, le principe est que nous avons simplement besoin de repos.

Je sais qu'il y a eu une période de ma vie où j'étais tellement occupé que je n'ai pas pris le temps de prendre un jour de repos. Et ce que j'ai découvert en fait, c'est qu'il y avait un problème avec ça parce que j'ai vu, en fait, il y avait un article que j'ai lu sur une affaire de samedis tranquilles, qui disait, écoutez, si nous ne pouvons pas, les gens ne veulent pas les lois bleues, ils ne veulent plus du dimanche. Alors, vous savez, unissons nos forces avec ceux qui veulent samedi.

Mais le fait est que vous devez avoir un jour de repos. Et certaines des choses que je viens de mentionner, je les ai vues dans la Bible, et j'ai dit : je pense que Dieu veut que nous ayons un jour de repos. Et donc, j'ai commencé à en prendre un.

À l'époque, je n'étais qu'un doctorant et j'avais beaucoup de temps libre. Je pensais que j'étais très occupé, mais pas autant qu'aujourd'hui. Mais j'avais beaucoup de

travail à faire, mais je le mettais de côté pendant 24 heures, que je gardais de manière légale car si je ne le faisais pas, je ne le ferais pas.

Alors, j'ai juste pris ce temps de repos. Et ce que j'ai découvert, c'est que, d'accord, avant cela, le stress d'une semaine se répercutait sur le stress de la semaine suivante, mais cela fonctionnait comme un coupe-circuit, le stress d'une semaine se prolongeait jusqu'à la fin et ensuite je Je serais encore un peu stressé quand j'arrêtais de travailler, genre, oh, je ne peux pas me permettre d'arrêter ce travail. Et puis après 24 heures, vous savez, j'avais le stress d'une nouvelle semaine, mais je n'y intérais pas le stress de l'ancienne semaine.

C'était une sorte de disjoncteur, donc je n'ai pas surchargé. Et ça m'a vraiment aidé. Des études ont été réalisées montrant que cela semble prolonger la longévité des gens.

Donc, apparemment, en moyenne, vous récupérez une partie du temps à la fin. Eh bien, voici quelques autres possibilités quant à la façon dont nous devrions comprendre cela en termes de sabbat. C'est peut-être juste pragmatique.

Paul reconnaît que les esclaves et les ouvriers gentils qui travaillaient pour les autres étaient incapables d'observer le sabbat. Ou peut-être qu'il disait que nous n'avons pas besoin de préciser quel jour nous sommes. Une chose qu'il dit est qu'une personne honore un jour plus qu'un autre, et une autre honore chaque jour de la même manière.

Le but n'est pas que nous puissions dire, eh bien, une personne honore un jour et je ne vais honorer aucun jour. Le fait est qu'une personne honore un jour et je veux que toute ma vie honore le Seigneur. Évidemment, c'est l'idéal, que tout honore le Seigneur.

Et donc, eh bien, ce n'est pas que je devienne moins religieux ou que j'honore moins Dieu. Je deviens simplement plus religieux, honorant davantage Dieu. Ou peut-être qu'il ne s'agit pas du tout du sabbat.

Peut-être que les Gentils sont exemptés des fêtes consacrées aux délivrances juives comme la Pâque et Pourim. Il s'agissait de délivrances spécifiquement juives. Alors peut-être que les Gentils ne s'identifieront pas à cette histoire.

Mais si nous sommes les enfants d'Abraham, si nous sommes les héritiers d'autres parties des Écritures, peut-être, eh bien, peu importe. Ce sont des choses qui font débat, mais la plupart des chrétiens ne célèbrent pas la Pâque. En fait, la grande majorité ne célèbre pas la Pâque.

Et les chrétiens diffèrent quant au jour où ils doivent observer le sabbat. La plupart le gardent le dimanche. En fait, ma femme et moi le gardons à des jours différents, mais nous bénéficions tous les deux d'un jour de repos.

Et certains chrétiens ne respectent même pas de jour de repos, même si je pense que ce serait plus sain pour eux s'ils le faisaient. Mais de toute façon, ce sont des choses qui font débat. Paul a probablement observé ces choses et a probablement encore observé certaines de ces fêtes parce qu'il était juif, mais au moins lui et ses églises connaissaient ces fêtes.

Et c'est tout ce que nous pouvons dire avec certitude à partir de ces textes. 1 Corinthiens 5.7, il fait allusion à la Pâque et s'attend à ce que les Corinthiens comprennent ce qu'il veut dire. Actes 20 verset 6 et verset 16, il veut arriver à Jérusalem à temps pour la Pentecôte.

Il passe certains jours de pains sans levain à Philippiques ou à Troas, et peut-être à Troas, non, peut-être à Philippiques. Quoi qu'il en soit, il semble observer ces fêtes, mais peut-être qu'une partie était destinée à sensibiliser la communauté juive, certainement au chapitre 20 et au verset 16 pour la Pentecôte, c'est l'idéal. Il veut y arriver pour montrer sa solidarité.

Au départ, il avait essayé de le faire à temps pour la Pâque. En tout cas, cela fait peut-être référence aux jours de jeûne. Maintenant, cette suggestion correspond en fait au contexte de la nourriture, donc il ne s'écarte pas du sujet.

Les digressions étaient courantes dans la littérature ancienne, mais peut-être fait-il référence aux jours de jeûne. Pharisiens, outre Yom Kippour, le jour des expiations, les pharisiens observaient deux jours de jeûne par semaine, du moins suggérait le professeur Abrahams au début du 20e siècle. Ils ne le faisaient probablement que pendant la saison sèche, mais ils jeûnaient à sec, ce qui n'est pas vraiment bon pour les reins, mais ils jeûnaient à sec deux jours par semaine.

Vous pouvez lire à ce sujet dans, je pense, le Tractate Anit. Luc a également mentionné quelque chose de similaire dans Luc chapitre 18 et verset 12, où vous avez ce pharisien dans le temple qui dit : Je paie la dîme de tout ce que je reçois, je jeûne deux jours par semaine. Eh bien, la Didache au chapitre huit et au verset un se situe probablement à la fin du premier siècle ou au début du deuxième siècle.

Les hypocrites, faisant référence au peuple juif non croyant, au peuple juif qui ne croit pas en Jésus, jeûnent le lundi et le jeudi. Ne soyez pas comme les hypocrites, dit le Seigneur, alors jeûnez plutôt le mercredi et le vendredi. Alors peut-être qu'il s'agit de jours de jeûne.

Nous avons des valeurs différentes quant à la nécessité ou non de jeûner. Celui qui mange le fait pour le Seigneur, dit Paul, et celui qui ne mange pas ne mange pas pour le Seigneur. De toute façon, il n'est pas nécessaire de diviser sur ce point, dit Paul.

Quoi que nous fassions, versets six à neuf, nous le faisons pour le Seigneur. Verset six, que nous observions le jour ou non, nous le faisons pour le Seigneur. Et par Seigneur, il entend Christ parce qu'il identifie Christ comme Seigneur au verset neuf.

Nous le faisons pour le Seigneur et rendons grâce à Dieu. Et bien sûr, vous rendez grâce à Dieu pour votre nourriture. C'était une pratique courante dans le judaïsme et les chrétiens ont également continué à le faire.

La bénédiction juive sur la nourriture devenue conventionnelle et standard était : Béni sois-tu, Seigneur, notre Dieu, qui a créé le pain de la terre et sur le vin, les deux éléments constitutifs que tu donnes à la bénédiction sur le repas. Béni sois-tu, Seigneur, notre Dieu, Roi de l'univers, qui as créé le fruit de la vigne. L'autre aurait dû être mis au monde, élevé de la terre.

Eh bien, 14 : 7, en tant que croyants, nous ne vivons ni ne mourons pas pour nous-mêmes, mais plutôt pour le Seigneur auquel nous appartenons. Ainsi, tout ce que nous faisons devrait être pour le Seigneur. Et nous pouvons avoir des idées différentes sur la manière dont nous devrions servir le Seigneur.

Certes, nous avons des dons différents. Nous avons des personnalités différentes. C'est bon.

Une partie de ce que signifie être le corps du Christ consiste à regarder ces différences et à simplement s'aimer les uns les autres avec toutes nos différences. 14.9, Christ est à la fois mort et ressuscité pour être le Seigneur des morts et des vivants. Il est mort, il est le Seigneur des morts.

Il est ressuscité, il est le Seigneur des vivants. Et cette idée d'être juge des vivants et des morts, vous l'avez dans Actes 10.42, 2 Timothée 4.1, 1 Pierre 4.5. Christ est le Seigneur de nous tous. Et par conséquent, tout ce que nous faisons doit être pour son honneur et sa gloire.

J'en ai parlé plus tôt, mais vous le trouvez ailleurs dans les écrits de Paul. 1 Corinthiens 10 :31, dans le contexte où Paul fait tout ce qu'il doit faire pour que certaines personnes puissent être sauvées. Il dit : que vous mangiez ou buviez, quoi que vous fassiez, faites-le pour la gloire de Dieu.

Ne faites pas trébucher les gens. Colossiens 3 : 17 parle de la façon dont nous vivons lorsque nos vies sont remplies du message de Dieu, de la parole de Dieu au verset 16. Quoi que vous fassiez, faites-le au nom de Jésus.

Et il donne un exemple spécifique de cela au verset 23 pour les serviteurs, mais nous tous, quoi que vous fassiez, faites-le au nom de Jésus. En pratique, était-ce ainsi que vivaient tous les chrétiens, même à son époque ? Dans Philippiens 2, versets 20 et 21, Paul dit à propos de Timothée : Je n'ai personne comme lui qui se soucie, non pas de ses affaires personnelles, mais seulement des choses du Seigneur. Donc tout le monde ne vivait pas ainsi, entièrement pour le Seigneur.

Mais c'était l'idéal. C'est ce que nous voulons. C'est ce que nous prions pour que nous devenions une église, vivant entièrement pour le Seigneur.

C'est à cela que Paul appelait les gens. Et certaines personnes le vivaient. Maintenant, je devrais dire qu'il y a probablement un élément d'hyperbole lorsque Paul dit que personne n'est comme lui.

Cicéron dans ses lettres de recommandation disait souvent : Je n'ai personne comme cette personne. Il est le meilleur. Eh bien, Cicéron était très bon dans son livre 13 de ses lettres, je pense à Atticus, non, peut-être dans ses lettres à des amis.

Il a toutes ces différentes lettres de recommandation. Il les varie très bien. Mais il ne pouvait pas aider de temps en temps, plus d'une fois, dit-il, celui-ci est le meilleur.

Il se peut donc que Paul ne veuille pas dire que personne n'aime ou ne se soucie uniquement des choses du Seigneur. Mais certainement, même au mieux, même si cela signifiait plus que Timothée, c'était très rare. Même si Jésus, lorsqu'il réprimande Pierre, dit : « derrière moi, Satan, tu te soucies des choses qui intéressent les gens, plutôt que des choses qui intéressent Dieu, ce qui, dans le contexte, a à voir avec le service des desseins de Dieu, la diffusion de son message. , même si tu dois mourir pour ça.

Et en nous souciant de ce qui intéresse les gens, nous ne voulons pas souffrir. Mais le message ici est que tout est pour le Seigneur. Et cela inclut ce que nous mangeons et ce que nous buvons.

Si nous devons abandonner quelque chose pour empêcher quelqu'un d'autre de tomber, ce n'est généralement pas une question de nourriture pour la plupart d'entre nous, mais il peut y avoir d'autres choses. Le siège du jugement de Dieu, chapitre 14 et verset 10. C'est le mot grec bema.

Ce serait la tribune du forum de Rome. En fait, Paul s'était rendu dans un tel endroit à Corinthe, où le forum corinthien était calqué sur le forum de Rome parce que c'était une colonie romaine. Ainsi, Luc nous en parle dans Actes 18, et Paul le mentionne également dans une de ses lettres aux Corinthiens.

Dans 2 Corinthiens 5 : 10, il utilise le mot bema. Comme il le dit ici, nous devons tous comparaître devant le bema de Dieu. Là, dit-il, nous devons tous comparaître devant le bema du Christ.

Christ étant divin, il parle de la même chose. Le point dans Romains 14.10 est que ce n'est pas à nous de juger. Ce n'est pas notre place.

C'est le rôle de Dieu de juger. Et nous devons lui laisser ce rôle. Vous avez aussi quelque chose comme ça chez James.

Il dit que ce n'est pas à nous de juger nos frères et sœurs en Christ. Et en utilisant également ce langage, il a dit plus tôt à propos de Philadelphie, l'amour fraternel, l'amour fraternel et fraternel. Parce qu'en grec, quand il est dit, quand vous avez un pluriel comme frères, normalement ils utiliseraient le masculin si tout le monde était de sexe masculin.

Mais aussi, s'il y avait ne serait-ce qu'un homme et que les autres étaient tous des femmes, ils utiliseraient le masculin. Ainsi, quand il est dit frères en grec, dans certains contextes, cela signifie ce que nous dirions en anglais aujourd'hui, frères et sœurs, tous nos frères croyants. Mais vous savez, il y a eu des procès pour juger.

Les frères les poursuivaient parfois en justice, notamment pour des questions d'héritage. Jésus n'a pas approuvé cela. Quand il dit dans Luc chapitre 12, qui a fait de moi un arbitre dans cette affaire ? Et il met en garde contre la cupidité.

Et aussi chez Paul, quand il parle dans 1 Corinthiens 6 de vos frères et sœurs spirituels, frère va en justice contre frère. C'est quelque chose que même la société dans son ensemble a considéré comme tragique et honteux lorsque cela s'est produit, même si cela s'est produit assez souvent si vous lisez leurs anciens discours judiciaires. Et ici, ce n'est pas à nous de faire ça avec nos frères et sœurs en Christ.

C'est la place de Dieu. Laissez-le à Dieu. Vous n'êtes pas obligé.

Ce n'est pas votre rôle. Et il cite les Écritures à l'appui de cela, selon lesquelles Dieu va juger. Ésaïe 45 :23 le cite dans Romains 14 :11. Tout genou fléchira devant moi et toute langue le fera, et dans la traduction grecque que Paul suit ici, louera, louera Dieu.

Dans le contexte d'Ésaïe 45, Dieu est le seul salut, non seulement pour Israël, mais même pour les Gentils. Il est le seul salut disponible. Paul applique ici ce texte à Dieu.

Il applique ce texte à Jésus dans Philippiens 2 : 11, clairement un texte divin appliqué à Jésus. Et ainsi, poursuit Paul, ne vous jugez pas les uns les autres. Chapitre 14 : 13.

Et sa source pour cette idée, ainsi que la source de Jacques pour cette idée, est probablement Jésus quand Jésus a dit : ne jugez pas.

La majorité des érudits de l'Évangile pensent que Matthieu et Luc ont utilisé une source commune plutôt que l'un l'autre. Encore une fois, c'est une question débattue, mais en supposant que cela soit vrai, Matthieu 7 :1 et Luc 6 :37, c'est cette source commune. Il s'agissait donc d'une source qui circulait probablement déjà.

Eh bien, l'époque où les écrits de Paul circulaient peut-être déjà au moment où Paul écrivait Romains. La date de cette source est également débattue, mais certains avancent qu'elle se situe dans les années 40. Gareth Tyson, par exemple, le récit de la passion et ce matériel également.

Vous avez quelque chose de similaire dans Jean 7 :24, où Jésus dit : ne jugez pas selon les apparences extérieures. Cela est donc maintes fois attesté. C'est quelque chose dont les érudits encore plus sceptiques seraient normalement d'accord et qui remonte à Jésus.

Paul fait écho au même idéal : ne vous jugez pas les uns les autres. Et puis dans le même vers, il joue sur différents sens du terme krino . Au lieu de se juger les uns les autres, dit-il, que tout le monde juge cela.

Il est souvent traduit différemment car en anglais, nous utilisons des mots différents pour communiquer ces différentes idées. Mais en grec, au lieu de se juger les uns les autres, que chacun juge ceci, pour ne pas scandaliser, pour ne pas faire trébucher un frère ou une sœur. Au verset 17, il parle des aliments, des aliments impurs, des choses qui font trébucher les gens.

Et il dit que ce n'est pas vraiment la raison d'être du royaume de Dieu. Il ne s'agit pas de ces aliments. Ce qui compte vraiment, c'est la justice, la paix et la joie dans le Saint-Esprit.

C'est à cela que sert le royaume. La justice est quelque chose dont il parle depuis le chapitre 1, verset 17. C'est un thème majeur dans Romains.

Et c'est quelque chose que Paul a déjà dit : nous sommes habilités par l'Esprit. Donc, justice, paix et joie dans l'Esprit. Au chapitre 8, 1 à 17, en particulier les versets 2 à 4, il souligne simplement que cela vient du Saint-Esprit.

Galates 5, versets 18 à 23. Ce n'est pas en essayant de se soumettre extérieurement à la loi. C'est en marchant par l'Esprit que nous vivons ces caractéristiques justes du caractère de Dieu.

Paix. Eh bien, la justice, la paix et la joie, nous savons que par paix, il n'entend pas seulement la tranquillité, certainement pas seulement le fait de calmer votre système nerveux, mais la paix en termes de paix relationnelle, 14, 19, juste quelques versets plus tard. Cela est vraiment lié à la division au sein de l'Église romaine.

Il y a cette division entre Juifs et Gentils, ou du moins certaines personnes à propos de la loi, quelque chose lié aux Juifs et aux Gentils. Vous avez une division. Paul y revient à la fin dans sa conclusion en 16 : 17 et 18.

Il parle de se méfier de ceux qui provoquent la division. Alors, la paix. Le Saint-Esprit nous amène à œuvrer pour la paix.

Dans la mesure où, comme le dit Paul au chapitre 12, comme cela dépend de nous, nous apportons la paix les uns aux autres, artisans de paix. Justice, paix et joie. Une joie que nous pouvons célébrer parce que nous avons confiance en Dieu.

Nous avons tendance à faire des distinctions entre éthique et émotion, mais certains fruits de l'Esprit ont en réalité une dimension émotive en raison de notre confiance en Dieu. Les Psaumes parlent très souvent de joie. Parfois, ils parlent même de l'exprimer, de danser devant Dieu et de crier devant Dieu.

Ainsi, vous voyez cela associé au Saint-Esprit dans Actes, chapitre 13 et verset 52. Comme ils sont remplis de l'Esprit, ils sont également remplis de joie. Et dans Galates 5.22, il mentionne l'amour en premier lorsqu'il mentionne le fruit de l'Esprit, parce que c'est de cela dont il parle dans le contexte du verset 14 et ainsi de suite.

Et l'amour est ce qui englobe tout cela. Mais le deuxième fruit qu'il mentionne est la joie. Et puis le troisième est la paix.

Donc, ceux-ci figuraient en bonne place sur la liste de Paul. C'est le même Paul qui dit : J'ai une tristesse continuelle dans mon cœur, au chapitre 9. Cela ne veut donc pas dire qu'il n'y a jamais de moments pour pleurer, qu'il n'y a jamais de choses qui nous rendent tristes, qu'il n'y a jamais de pensées qui nous rendent tristes. nous rend triste. Mais cela signifie que nous avons aussi cette joie.

Et cela vient d'au-delà de nous. C'est la grâce de Dieu. C'est l'Esprit de Dieu qui travaille en nous.

Il dit que le royaume de Dieu ne consiste pas à manger et à boire, mais que le royaume de Dieu concerne la justice, la paix et la joie dans le Saint-Esprit. Le royaume de Dieu s'exprime en nous à travers le Saint-Esprit. Je cite ici encore une fois mon commentaire de Romains, parce que cela m'a fait gagner du temps.

Mais aussi parce que, oui, eh bien, je le fais parce que cela me fait gagner du temps. Mais chaque fois que je cite quelque chose, je dois vous dire de quoi je cite, car je ne veux pas être poursuivi en justice. Et même mon propre commentaire est généralement que l'éditeur détient les droits d'auteur.

Donc, je dois être gentil. Quoi qu'il en soit, tout comme l'esprit de la loi ne contredira jamais une vie suivant véritablement l'Esprit de Dieu, Galates 5.18 et 23, c'est par un caractère rempli de l'Esprit, Romains 14.17, plutôt que par des débats sur la nourriture, que l'on sert Christ de la manière la plus appropriée, 14.18. Vous voyez quelque chose de similaire dans Hébreux 13.9. Jésus a prêché sur le royaume. C'était central dans son enseignement.

Vous le trouvez partout dans les Évangiles. Vous le trouvez dans des résumés de l'enseignement de Jésus, comme dans Matthieu 4.17 ou Marc 1.14-15. Le royaume est le règne de Dieu. Le mot grec *basileia* ainsi que le mot hébreu *makut* font spécifiquement référence au règne.

Je veux dire, parfois cela peut être un peuple ou un lieu, ce que cela signifie généralement, royaume signifie généralement en anglais. Mais ces termes qui sont traduits de cette façon en hébreu et en grec ont plus souvent à voir avec le règne, la règle et l'autorité. Alors, comment le royaume de Dieu s'exprime-t-il en nous maintenant que Christ est ressuscité et maintenant que l'Esprit de Dieu a été mis à la disposition du peuple de Dieu ? Eh bien, le royaume de Dieu, le règne de Dieu s'exprime en nous par le Saint-Esprit, comme il le dit ici.

Vous le voyez aussi dans Galates 5, où Paul dit : « Voici donc ce que je dis : marchez par l'Esprit et vous n'accomplirez en aucune manière les convoitises de la chair. Le règne de Dieu s'actualise en nous. Les versets 22 et 23 de Galates 5, alors qu'une liste de vertus, qui contraste avec la liste de vices précédente, dit que le fruit de l'Esprit est celui-ci.

Le fruit, ce n'est pas quelque chose que nous, il s'oppose aux œuvres de la loi dans le contexte immédiat précédent, les œuvres de la chair. Le fruit de l'Esprit, un arbre porte de bons fruits si c'est un bon arbre comme Jésus l'a dit. Et ainsi, nous portons ce fruit parce qu'il vient de notre nature même en tant que nouvelle création.

Cela vient de la nature de l'Esprit qui vit en nous, ou comme Jean 15, Jésus dit : Je suis la vigne, vous êtes les sarments, demeurez en moi et vous porterez beaucoup de fruit. A cause de la vie de Jésus en nous, Galates 2.20, la vie que je vis dans la chair, je vis par la foi au Fils de Dieu. Et il dit : c'est le Christ qui vit en moi.

Ainsi, aux versets 22 et 23 de Galates 5, il parle du fruit de l'Esprit. Et ces choses sont sorties de nous parce que Dieu vit en nous. Et contre ceux-là, il n'y a pas de loi.

Il parle au verset 18, également de ceux qui sont conduits par l'Esprit et sont sous la loi. C'est ainsi qu'il était largement admis dans l'Antiquité que la loi était faite pour les personnes qui avaient besoin d'être contrôlées. Mais les philosophes ont dit que nous menons une vie tellement vertueuse que nous n'avons pas besoin d'une loi pour nous contrôler.

Et Paul dit, si vous vivez par l'Esprit, si vous marchez par l'Esprit, alors vous marcherez selon les commandements de Dieu, vous marcherez dans ses voies, vous marcherez selon les vertus qui sont inculquées dans les principes du droit. Et vous irez même au-delà. Comme dans le Sermon sur la Montagne, vous irez au-delà parce que c'est juste le fruit de l'Esprit dans votre vie.

Vous voulez juste bénir les gens. Vous voulez aider les gens. Vous voulez qu'ils connaissent le Dieu pour lequel nous avons tous été créés.

Le royaume de Dieu, le règne de Dieu s'actualise en nous par le Saint-Esprit. Et puis, aux versets 18 à 23, le verset 19 parle de construire par opposition à la destruction au verset 20. Assurons-nous de nous bâtir les uns les autres et de ne pas nous détruire les uns les autres.

Eh bien, ce langage de construction apparaît souvent chez Paul. Vous savez, il ne veut pas construire les fondations d'un autre, 15h20. 1 Corinthiens 3 : 9, il parle de l'édification.

Paul utilise souvent ce langage pour s'édifier les uns les autres. 1 Corinthiens 14, même mot. Cela fait écho au langage de l'Ancien Testament qui était souvent utilisé pour le peuple de Dieu.

Il est utilisé dans Jérémie chapitre 1. Il est utilisé dans Jérémie 24 et ailleurs où Dieu édifierait son peuple et ne le démolirait pas. Il planterait et non déracinerait. Mais à d'autres moments, lorsqu'ils étaient sous le jugement, il les déracinait et les démolissait.

Et parfois il appelait ses prophètes pour faire l'un ou l'autre. Mais le langage est utilisé plus tôt. Je pense qu'il est utilisé dans Ruth pour dire que Dieu construit Israël à travers la descendance, etc.

Eh bien, tout comme Dieu voulait édifier son peuple, de même aujourd'hui Paul utilise le langage d'aujourd'hui, de son époque et de notre époque, pour dire que nous devons nous édifier les uns les autres. Nous devrions rechercher le bien du peuple de Dieu. Il dit au verset 20, et il y a quelque chose de similaire dans Tite chapitre 1. Il dit au verset 20, que tout est pur, mais pas si cela fait trébucher quelqu'un d'autre, ni si cela provoque l'apostasie de quelqu'un d'autre.

Il dit au verset 21 qu'il s'abstiendrait même de la viande et du vin. Eh bien, c'est un exemple extrême car, comme nous l'avons mentionné précédemment, ce sont des bouchers casher à Rome et le vin était acceptable s'il n'était pas offert lors d'une libation païenne où ils versaient quelque chose. Paul utilise l'imagerie des libations.

C'est dans l'Ancien Testament à Dieu dans Philippiens chapitre 2, 2 Timothée chapitre 4, cela apparaît également. Donc, de toute façon, tant qu'il n'était pas versé à une divinité païenne, le vin serait également acceptable. Mais Paul donne un exemple extrême.

Si l'on en arrivait à cela, je serais même végétarien. Je ne buvais même pas de vin pour que mon frère ou ma sœur ne trébuche pas. Soit dit en passant, je peux dire quelque chose ici sur le vin parce que c'est devenu un problème majeur, en particulier aux 19e et 20e siècles aux États-Unis et dans d'autres pays qui ont été influencés par cela.

Parce qu'à la fin du XIXe siècle, après avoir appris à distiller le vin, ils ont trouvé des moyens de le rendre plus puissant qu'il ne l'aurait été naturellement. Et le vin, même la bière, les gens pouvaient s'enivrer très facilement, très vite. Et il y avait beaucoup d'hommes qui dépensaient tout ce qu'ils avaient pour ça.

Leurs familles étaient pauvres. Ils rentraient chez eux en battant leur conjoint, en battant leurs enfants. Et des femmes et des enfants en mouraient littéralement et des hommes en mouraient dans les rues.

Et donc, à l'époque, il y avait l'Armée du Salut en Angleterre. Aux États-Unis, il y avait certainement des gens qui travaillaient dans ce domaine avec des missions de rue, etc. J'ai aidé à travailler dans une mission de rue, même si notre objectif principal était de nourrir les gens et de partager le Christ avec eux, ceux qui écoutaient.

Mais il y a aussi eu un mouvement qui s'est développé selon lequel il s'agissait pour la plupart de post-millénaires. Ils ont dit, d'accord, nous avons travaillé pour l'abolition de l'esclavage. L'esclavage est aboli.

La prochaine chose dont nous devons nous occuper, c'est nous devons nous occuper des dommages que l'ivresse et l'alcoolisme causent à notre société. Aujourd'hui, aux États-Unis, nous pourrions penser aux effets des drogues sur de nombreuses personnes. Alors ils essayaient de rendre cela illégal.

Finalement, ils l'ont rendu illégal et les gens ont commencé à les fabriquer illégalement et le crime organisé s'en est occupé, etc. Mais beaucoup de chrétiens ont dit que nous allions nous abstenir totalement. Et certains d'entre eux pensaient que cela signifiait que, vous savez, lorsque Jésus transformait l'eau en vin, il transformait l'eau en jus de raisin.

Et winos peut signifier jus de raisin, mais le fait que la personne qui était en charge du banquet pensait que cela signifiait, vous savez, pensait que c'était le meilleur vin qui avait été gardé pour la fin après que les sens de tous les autres aient été émoussés, vous vous savez, c'est à ce moment-là que vous servez le pire vin, mais celui-ci est le meilleur vin, cela suggère probablement qu'il contenait autre chose que du jus de raisin non fermenté. D'accord, c'est débattu. Il n'a pas vraiment eu le temps de fermenter.

Il faudrait le créer sous forme fermentée. Mais à l'époque, les gens n'avaient aucun moyen d'augmenter la fermentation au-delà d'un certain niveau naturel. S'il dépassait un certain niveau naturel, il se transformait en vinaigre.

Mais ils n'avaient pas non plus de moyen de l'empêcher de fermenter. Vous pourriez l'enterrer dans le sol dans un endroit très froid et peut-être le conserver pendant un certain temps, mais normalement ils ne le faisaient pas. Mais gardez également à l'esprit que normalement, vous savez, cela ne peut pas dépasser naturellement un certain niveau de fermentation.

Et normalement aussi à table, quand ils buvaient, vous savez, des repas réguliers, vous les diluiez en différentes quantités. La moyenne la plus courante était probablement de deux parts d'eau pour chaque part de vin. Donc, avant de pouvoir vous saouler, je veux dire, si vous buviez autant, il faudrait que vous alliez beaucoup aux toilettes avant de pouvoir le faire.

La salle de bain, c'est la manière américaine de le dire. Il faudrait aller aux toilettes avant de pouvoir se saouler. Ainsi, lorsque les gens voulaient se saouler, ils ne l'édulcoraient pas autant.

Soit ils le servaient en pleine mesure, ce qui était un peu plus cher, soit ils y mettaient parfois différents stupéfiants hallucinogènes lors de banquets grecs où ils voulaient s'enivrer. En outre, il pourrait être utile pour faciliter votre digestion de ne pas boire de l'eau pure, en particulier compte tenu de la quantité contenue dans une grande partie de l'eau. Alors, vous savez, 1 Timothée chapitre 4, bois un peu de vin à cause de ton estomac et de tes souvent infirmités.

J'utilise habituellement Tums, mais si vous ne voulez pas une accumulation excessive de calcium, hé. Donc tout ça pour dire que je ne bois pas de vin. La raison pour laquelle je ne le fais pas, c'est parce qu'il y a encore des gens qui considéreraient cela comme une cause d'achoppement, ou du moins, cela pourrait les offenser très profondément.

Donc, je ne le fais pas pour cette raison, pas parce que je suis moi-même contre. Mais quoi que nous fassions, nous devons le faire pour honorer le Seigneur.

Maintenant, si je suis dans un environnement où cela va offenser les gens alors que je ne le fais pas, ou que se passe-t-il si vous entrez dans un environnement où vous êtes dans un environnement interculturel et que cela va offenser les gens si vous le faites. Je ne peux pas manger ces globes oculaires cuits d'un animal, dont certains amis m'ont parlé et qui ont été placés devant eux.

Or, cela ne fait pas toujours trébucher les gens simplement parce que vous ne mangez pas. Dans la plupart des endroits où je vais, les gens me demandent ce que j'aimerais manger. Ma femme est originaire du Congo en Afrique centrale.

Elle a été invitée à manger dans un endroit en France et ils lui ont préparé ce repas. La nourriture comprenait des huîtres crues. Et que faisiez-vous de ces huîtres crues, elles étaient encore vivantes, vous les mettiez avec du citron et le citron tuait les huîtres.

Mais elle a dit que les gens pouvaient les sentir bouger en descendant. Je n'ai jamais vécu cette expérience, mais c'est ce qui, selon elle, pourrait arriver. Et elle a dit que je ne pouvais pas manger ça.

Je me dis, Nadine, tu me dis que tu as offensé tes hôtes en refusant quand ils t'ont préparé toute cette nourriture. Elle a dit qu'ils préparaient également d'autres plats et qu'ils étaient d'accord. Mais de toute façon, ce n'est pas seulement une question de quelqu'un, comme nous avons eu ce débat il y a une génération aux États-Unis où beaucoup de gens disaient : eh bien, si la musique a un rythme, elle est démoniaque.

C'est une exagération. Ils ne l'ont pas vraiment exprimé ainsi. Mais la musique chrétienne contemporaine était considérée comme mauvaise.

Et quelqu'un m'a dit qu'ils brûlaient des disques, des disques chrétiens contemporains, et il a vu les démons sortir. Et j'ai dit que je pensais que la fumée me faisait halluciner. Mais de toute façon, en même temps, il y en avait d'autres parmi nous qui disaient : écoutez, c'est pertinent pour notre génération.

Ceci est pertinent pour nous aider à atteindre les gens et à former des disciples, etc. Il y a donc eu un conflit à ce sujet, mais il ne s'agit pas seulement de savoir ce qui peut offenser une personne, ce qui ne lui plaît pas. Il s'agit de savoir ce qui pourrait les offenser si profondément que cela pourrait nuire à leur foi parce qu'ils diraient : eh bien, ils le font.

Je suppose que tout va bien. Mais dans leur conscience, tout ne va pas pour eux. Et donc, ce qu'ils disent, ce n'est pas vraiment que tout va bien, mais que c'est bien pour moi de pécher parce qu'ils le font.

Et c'est ce que nous ne voulons pas qu'il arrive. Cela ne vous dérange peut-être pas, verset 22, mais cela peut déranger votre frère ou votre sœur, verset 23. Et nous devons en tenir compte et pas seulement nous-mêmes.

14 :23, tout ce qui ne vient pas de la foi est un péché. Je suis un enseignant. Et j'enseigne à des gens d'une grande variété de dénominations différentes, d'une grande variété de parties de l'Église.

Voyons de A à Z, des adventistes, des assemblées de Dieu jusqu'à ce qui commence par Z. Les zoroastriens ne sont pas des chrétiens. Nous ne recommandons certainement pas les fanatiques. Quoi qu'il en soit, mais juste une grande variété de personnes qui aiment Jésus.

Et donc, je veux aborder différentes questions. Nous devons traiter différentes questions parce qu'elles vont surgir au fur et à mesure que nous parlons les uns avec les autres depuis diverses parties du corps de Christ. Donc, à cause de cela, nous devons évoquer certaines choses qui sont inconfortables pour certaines personnes, mais celles-ci doivent être évoquées afin que nous puissions reconnaître, d'accord, nous avons des frères et sœurs qui sont comme ça.

Nous devons étirer un peu les gens. En même temps, c'est plus facile dans certains types de contextes pédagogiques que dans d'autres. Nous ne voulons pas que quiconque s'éloigne de la foi comme nous venons de l'illustrer.

Ce que vous devriez faire, c'est seulement ce que vous pouvez faire en sachant que vous le faites au service de Dieu, que vous ne faites rien de mal. Ainsi, il revient ici en 1423 sur l'accent mis sur la foi. Tout ce qui ne vient pas de la foi est un péché.

Ce n'est pas pour que nous puissions nous préoccuper de plus en plus des détails au point de devenir obsédés par eux, mais plutôt pour avoir plus de foi, mais pour nous assurer que ce que nous faisons est ce qui honorera celui qui est vraiment notre Seigneur et ne fera pas trébucher les autres. Il revient donc sur cet accent mis sur la foi. Tout ce qui ne vient pas de la foi, c'est une question de relation avec Dieu.

Ce n'est pas une simple question de réglementation. Eh bien, il n'y a pas de véritable saut de chapitre dans l'original, et dans 15 : 1 et 2, il parle d'aider les faibles et de plaire à notre prochain plutôt qu'à nous-mêmes. Le langage du prochain n'apparaît qu'à un autre endroit dans Romains, et c'est dans Romains 13 versets 9 et 10, où il est question d'aimer son prochain comme soi-même.

C'est donc toujours le résumé de tout cela, aimer son prochain comme soi-même, et cela fait partie du résultat de cela, faire ce qui est bon pour notre prochain, pas seulement pour nous-mêmes. 15 :1 et 2 fournissent un résumé culminant ou une

exhortation sur ce qui se passe. Il était courant d'avoir des résumés culminants ou des exhortations dans la littérature ancienne.

Je l'ai déjà mentionné. Eh bien, ici, il va faire cela pour Romains 14. Il résume le point de ce qui précède.

Si vous considérez ces gens comme faibles, ce n'est pas grave. Aidez les faibles. Si vous devez abandonner quelque chose pour faire cela, ce n'est pas grave.

Faites plaisir à votre prochain plutôt qu'à vous-même car nous aimons nos voisins comme nous-mêmes. Puis il fait appel à un exemple de cela au chapitre 15 et au verset 3, comment Jésus ne s'est pas contenté de lui-même, mais au lieu de cela, comme Jésus l'a dit lui-même dans Marc 10.45, il est venu non pas pour être servi, mais pour servir et donner son la vie est une rançon pour beaucoup, pour nous. Eh bien, s'il a fait cela pour nous, maintenant il nous appelle à nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés.

Jésus a été moqué. Marc 14 : 58, 64 et 65 se moquaient de lui en le traitant de faux prophète, alors même que sa prophétie selon laquelle Pierre le renierait se réalisait. Jésus a été moqué.

Pour décrire ce ridicule, Paul utilise le Psaume 69 et le verset 9. Il n'est pas surprenant qu'il utilise le Psaume 69, comme nous l'avons mentionné plus tôt. C'est un psaume de la souffrance des justes. Et ainsi, cela peut s'appliquer de manière générale à d'autres personnes justes qui souffrent.

Cela peut s'appliquer à nous si nous devons souffrir, mais en fin de compte, cela s'applique à Jésus. Ce psaume est appliqué à Jésus dans Matthieu 27 :34 et dans Jean 2 :17, où Jésus et la providence de Dieu accomplissent même certains des détails du psaume. L'herméneutique que Paul nous expose en faisant cela, il la rend explicite au verset 4. Il dit que ce qui a été écrit a été écrit pour nous instruire, pour nous enseigner les voies de Dieu.

Il fait quelque chose de similaire dans 1 Corinthiens 10, que nous avons également mentionné, où il parle de Dieu punissant les Israélites pour avoir murmuré et se plaindre, avoir parlé contre les serviteurs de Dieu et pour la nourriture offerte aux idoles, et pour l'immoralité sexuelle. Il dit que Dieu les a jugés. Et il dit, ces choses, 1 Corinthiens 10.11, ces choses qui leur sont arrivées, littéralement, elles se sont réellement produites.

Ce n'est pas une allégorie. Cela leur est arrivé, mais ils ont été écrits pour nous à titre d'exemple. Des gens qui, les historiens anciens, lorsqu'ils écrivaient leurs histoires, les biographes anciens, ont souvent mentionné l'un des objectifs explicites, et vous pouvez le voir dans d'autres histoires et biographies anciennes.

Vous pouvez le voir dans les évangiles. Vous pouvez le voir dans les Actes. Ces choses ont été écrites sous forme d'exemples, de bons exemples, d'exemples de ce qu'il ne faut pas faire, etc.

Paul cite cela dans 1 Corinthiens 10. Eh bien, il dit ici que ces choses ont été écrites pour nous instruire. Parfois, en tant qu'érudits bibliques, nous pouvons aborder le texte d'une manière très sèche, en disant simplement qu'il a ce sens pour eux dans cette situation, mais qu'il nous a également été donné sous forme d'Écriture afin que nous puissions en tirer des leçons par nous-mêmes.

Il y a certains passages, certaines sections entières des Écritures, certaines sections historiques où les gens disent que c'est juste pour nous enseigner l'histoire du salut, ce qui s'est passé. Mais en réalité, le but des gens qui écrivent l'histoire dans l'Antiquité était aussi de vous donner des modèles, vous savez, afin que vous puissiez tirer des leçons de l'histoire. De la même manière, tu sais, tes parents pourraient te dire, eh bien, quand j'avais ton âge, j'ai fait ça.

Ça n'a pas bien marché, je t'ai juste donné une leçon de ma vie. De la même manière, Paul dit ici, ces choses ont été écrites pour nous instruire, pour nous enseigner. Et il dit pour nous apporter du réconfort ou des encouragements.

Le langage que vous utilisez fait référence aux Écritures, comme dans le Psaume 119, au moins quatre fois il parle de cela qui apporte du réconfort. Ou 2 Macchabées 15:9, réconfort, encouragement, exhortation, paraklésis. Paul implique cet encouragement des Écritures à quoi ? À un appel à l'unité dans le verset suivant, le verset cinq.

C'est ainsi qu'il l'applique. L'unité ne signifie pas que nous n'avons pas de différences entre nous. Il vient d'en parler au chapitre 14.

L'unité signifie que même si nous avons des différences, nous sommes frères et sœurs en Christ. Appel à l'unité. Or, certaines différences sont vraiment graves et doivent être corrigées.

Les différences peuvent éventuellement s'il s'agit d'une erreur théologique, elles peuvent éventuellement se développer et devenir de plus en plus grandes. Mais l'amour reste le moyen approprié de se parler et d'essayer de gérer ces choses. Nous avons aussi des textes qui nous avertissent d'erreurs vraiment très graves où vous donnez à la personne une remontrance, vous lui donnez un avertissement plusieurs fois, elle n'écoute toujours pas, ne s'en soucie même plus.

Mais ce sont des erreurs vraiment très graves. Nous devons être capables de faire des distinctions. Ce qui est central, c'est le message du Christ et l'éthique biblique fondamentale.

Mais cet appel à l'unité dans les versets cinq et six constitue le point culminant du message des Romains jusqu'à présent. Division juifs-païens, nous devons transcender cela. Nous devons transcender notre division ethnique.

Nous devons transcender notre division culturelle. L'unité était un sujet commun. Paul n'est en aucun cas le seul à en parler.

Les orateurs grecs et romains en parlaient sans cesse. Ils avaient des essais entiers à ce sujet. Les philosophes aimaient en parler.

Une partie du langage qu'ils ont utilisé est en partie celui que Paul utilise parce qu'il écrit en grec, bien sûr, bien que vous l'ayez dans la Septante traduisant des idées similaires dans l'Ancien Testament. Être d'une seule pensée, être d'une seule voix, Exode 24, d'une seule voix. Il dit que cette unité s'exprime dans l'amour et dans l'adoration ensemble.

D'une seule voix, nous glorifions Dieu. L'unité n'est pas l'unanimité. Cela ne veut pas dire que nous sommes d'accord sur tous les points, mais nous pouvons adorer Dieu ensemble.

Et nous pouvons aussi avoir différentes manières d'adorer. C'est d'accord. Nous glorifions toujours le même Dieu.

Acceptez-vous les uns les autres comme Jésus nous a acceptés, chapitre 15 et verset 7. Eh bien, cela revisite le thème, comme nous l'avons déjà dit, du chapitre 14, versets un et trois. Et cela fait encore appel à l'exemple ultime, tout comme il l'a fait quelques versets plus tôt, l'exemple ultime de Jésus.

Vous avez un langage similaire plus tard dans Éphésiens, une lettre que je considère comme étant celle de Pauline, Éphésiens 4 :32 à 5 :2. Pardonnez-vous les uns les autres comme le Christ. Et il dit : soyez des imitateurs de Dieu. Et il dit : aimez-vous les uns les autres comme le Christ.

Il donne donc Jésus comme exemple d'acceptation et d'accueil les uns des autres. Le Christ a servi la circoncision, dit-il. C'était un terme désignant le peuple juif, et il est assez approprié de l'utiliser dans le contexte de l'épître aux Romains, où il a déjà parlé de la circoncision.

Mais Christ sert, il a servi la circoncision. Il l'a fait pour le bien de ses ancêtres. Au verset sept, tout comme il le dit au chapitre 11 et au verset 28, ils sont aimés à cause de leurs ancêtres, les patriarches.

Il dit que Christ a servi la circoncision pour le bien des ancêtres. Et au verset huit, Christ a également servi les Gentils. Ainsi, en suivant son exemple, vous servez les deux.

Vous servez au-delà des frontières ethniques et culturelles, vous servez tout le monde. Et puis il va apporter un soutien biblique à cela dans les versets 9 à 12. Eh bien, nous avons déjà vu où Paul relie différents textes bibliques, et ici il le fait.

Mais le lien entre ces textes, le point commun entre ces textes est qu'ils parlent des Gentils. Et il donne des exemples tirés de tout le canon. Il aurait pu donner d'autres exemples, des exemples supplémentaires aussi, mais il donne des exemples tirés des écrits, de la loi et des prophètes.

Au chapitre 15 et au verset 9, il cite le Psaume 18, verset 49. Eh bien, c'était un Psaume attribué à David. En fait, d'après 2 Samuel 22, nous voyons que celui-ci venait certainement de David.

Et cela signifiait en fin de compte le vaste règne de David avec des nations soumises. Et finalement, le fils de David dirigerait les nations. Ainsi, au verset 15 et neuf, il cite des Psaumes.

15 et le verset 10, il cite Deutéronome 32, tout comme nous l'avons déjà vu le faire dans 10 :19 et 12 :19. Et je cite ici encore une fois l'étude du contexte culturel de la Bible, le contexte de ce verset du Deutéronome invite les nations à se joindre au peuple de Dieu puisque Dieu punira ceux qui s'opposent à lui. Au chapitre 15 et au verset 11, il revient aux Psaumes, au Psaume 117 et au verset 1. J'ai beaucoup cité le Psaume 118, mais le Psaume 117 est aussi du Hallel.

Vous savez peut-être que c'est le plus court des Psaumes, par opposition au Psaume 119, qui est le plus long des Psaumes. Il cite ceci : Que les païens le louent, les païens glorifient Dieu. Et chapitre 15 et verset 12.

Eh bien, celui-ci a certainement très clairement un contexte messianique et il dit que les Gentils espèreront en lui. C'est tiré d'Ésaïe 11 :10. Ainsi, il donne un soutien biblique pour montrer que oui, Christ était un serviteur pour son propre peuple, mais il était aussi un serviteur pour nous tous, servant pour tous les peuples. Et c'est lui qui nous a donné ici notre exemple.

Nous sommes appelés à faire la même chose, à nous servir les uns les autres, à nous aimer les uns les autres, à aimer notre prochain comme nous-mêmes et à nous accueillir et à nous accepter malgré les différences culturelles.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 14, Romains 14 :1-15 :12.